

minerai en vous renseignant le quatrième concert au profit des malheureuses victimes de la guerre d'Orient, comme l'un des plus riches en virtuoses. Ceux-ci, outre les Fanfares de Jemeppe, se composaient de MM. Poncelet saxophoniste, soliste de la musique des Guides et professeur au Conservatoire de Bruxelles, Merck, corniste, professeur au Conservatoire de Bruxelles, Vivien, célèbre violoniste, Moert, flûtiste, soliste de la musique des Guides, Wiegand, organiste de l'Eglise Ste. Véronique de cette ville et de Antoine Eug, pianiste, élève du Conservatoire.

N'est-ce pas qu'il est beau de faire le bien avec de pareils attraites?

RIGOBERT

Le Nouveau Répertoire de l'Organiste, par

M. J. B. Labelle.

La publication de ce recueil important, si indispensable aux organistes et si impatiemment attendue par un grand nombre d'entre eux ainsi que par plusieurs MM. du clergé, avance rapidement et, ce qui importe plus encore, s'exécute dans les meilleures conditions possibles. Déjà, plus des deux tiers de l'ouvrage sont terminés, tout permet donc d'espérer qu'il sera complété et mis en vente avant Pâques,—dans les premiers jours d'avril, probablement.

Nous avons eu l'avantage d'examiner plusieurs pages-spécimens du nouveau Répertoire. La forme des notes, des signes musicaux et du caractère imprimé est parfaitement distincte et très-élégante,—bref, nous sommes en position d'affirmer que l'exécution typographique de l'ouvrage ne saurait être surpassée ni aux Etats-Unis ni en Europe; elle fait le plus grand honneur au nouvel atelier d'imprimerie musicale de M. N. P. Lamoureux. M. Labelle ne s'est pas borné à insérer dans la présente édition, comme nous l'annoncions dans notre dernière livraison, les divers "Credo" qui manquaient dans la première; il a encore enrichi le présent ouvrage d'une messe nouvelle,—celle du VI^e ton,—des psaumes conformes au Vespéral actuel, (tout en conservant ceux autrefois en usage),—d'un grand nombre d'hymnes nouvelles, de motets appropriés aux saluts, offertoires, etc., etc., additions des plus utiles et des plus judicieuses, qui ajoutent soixante nouvelles pages au Répertoire. Pour ne rien négliger, M. Labelle a même fait faire, pour son ouvrage, un papier spécial et des plus beaux, de sorte que l'excellence matérielle du Répertoire répondra, en tous points, à son mérite artistique reconnu. Nous ferons remarquer de plus, qu'à part l'approbation si cordialement accordée à la première édition par Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque de Québec et les Evêques de la Province ecclésiastique du Canada réunis en Concile, Mgr. McCloskey, le Cardinal Archevêque de New-York a également recommandé, dans une lettre que nous avons sous les yeux, la réimpression de ce recueil, que Son Eminence prévoit devoir rendre le plus grand service à la cause de l'art musical catholique si délaissée et si peu comprise aux Etats-Unis.

Le prix du nouveau Répertoire est réduit à \$6.00 net, comptant. Les commandes peuvent être, dès maintenant, adressées au seul dépositaire,

A. J. BOUCHER,

Editeur et importateur de musique religieuse,
252, rue Notre-Dame, Montréal.

Les légers frais de transport et les droits (s'il y en a) sont à la charge de l'acheteur.

ECHOS DE QUEBEC.

Décidément la musique qui déserte Montréal semble s'être réfugiée à Québec. Que l'on en juge plutôt par les copieuses notes artistiques suivantes que nous sommes parvenus à surprendre, en dépit de nos amis et abonnés Québécois, qui s'obstinent à nous tenir profondément secrets leurs brillants succès musicaux.

Mercrêdi, le 13 février, M. Bishop a donné chez M. Morgan, marchand de musique, une séance musicale, qui a eu beaucoup de succès. Comme pianiste M. Bishop s'est montré de grande force. Il avait le concours de M. Pfeiffer.

Jeudi, le 14 février, le corps de musique du 9^{ème} bataillon faisait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire au Rond à patiner Stadacona.

Mardi, le 19 février, exécution en entier du *Stabat Mater* de Rossini, avec accompagnement d'orchestre, sous la direction habile de M. Otten. Dix-huit ans s'étaient écoulés depuis que les échos de l'ancienne capitale avaient redit ces stances sublimes. Alors, à l'occasion de la présence du Prince de Galles à Québec, un artiste dont le souvenir restera longtemps cher, Dessane, avait fait exécuter cette grande œuvre. Cette fois encore, le *Stabat* a été enlevé d'emblée, y compris la fugue *In sempiterna secula* que l'on redoutait bien un peu, car elle est difficile. Madame C. Delisle, Mlles Lemelin et Wyse, MM. Durand, Kent, Jobin, Drolet, Delisle et Burnett ont interprété avec talent et grand succès les divers soli de la partition. L'*Inflammatus*, chanté par Mlle C. Wyse, a eu les honneurs du rappel. L'orchestre bien nourri, a parfaitement accompagné, si l'on prend en considération le petit nombre de répétitions qu'il a eues. Somme toute, M. Otten a mérité encore une fois les félicitations du public musical. Il a contribué pour sa part à donner un grand relief à la saison musicale de 1878 à Québec. Son Excellence le Lieutenant Gouverneur avait eu la gracieuseté d'accorder son haut patronage à cette intéressante soirée. Il y avait un public nombreux, mais qui aurait pu l'être davantage.

Jeudi, le 21 février, premier concert de chambre, affaire toute privée, donné par le Septuor Haydn.

Madame Dessane annonçait pour mercredi le 28 février dernier, une intéressante soirée où ont dû être représentées *Une loi somptuaire*, opérette en deux actes, par Victor Massé,—*Les Revenants Biétons*, charmante opérette redemandée, par Wekerlin, et *Les deux Aveugles*, opérette bouffe d'Offenbach.

Il était également question de préparer le célèbre *Requiem* de Mozart, à l'occasion de la mort de Pie IX, pour le donner dans une circonstance rendue aussi solennelle que possible.

Et, non contents d'un bulletin si parfaitement rempli, nos zélés artistes Québécois préparent encore pour le 12 mars prochain, la *Perle du Brésil*, de Félicien David. Cette œuvre devait être donnée à la Salle de Musique le 20 février, mais elle a été forcément remise à la date susdite à raison de l'absence de la musique de la Batterie B à Montréal.

On nous informe aussi que pour le 30 avril, fête de Mgr. Laval, on préparait au Séminaire de Québec, l'opéra biblique de *Joseph*, de Méhul.

Tout cela, sans préjudice à l'étude de plusieurs messes remarquables—celles de Kalivoda et de Fauconnier—entre autres—que l'on prépare pour l'Annonciation et pour Pâques.

Et venir dire ensuite à Montréal que Québec dort! du moins fait-elle les songes les plus harmonieux!